



La folle histoire des dictateurs russes (3/5)

Catherine II, éclairée mais surtout despote

Son long règne et sa vie romanesque inspirent les auteurs depuis des siècles. Mais l'impératrice a d'abord marqué l'Histoire par ses gains territoriaux.

À Odessa, sa silhouette continue de surplomber le superbe front de mer. Mais, après cinq mois de guerre, la statue de Catherine II ne projette plus la même sérénité, entourée de sacs de sable entassés à la va-vite. Aujourd'hui, ce sont les bombes russes qui menacent le monument, érigé en l'honneur de la fondatrice de ce port majestueux de la mer Noire. Demain, ce sont les habitants d'Odessa eux-mêmes qui mettront à terre ce symbole de la Russie éternelle : la municipalité ukrainienne a établi une liste d'édifices à détruire, une fois la guerre terminée. Dont cette statue.

En Occident, Catherine II incarne une femme puissante, régnant pendant trente-quatre ans sur un empire tout en menant une vie romanesque. De *L'Impératrice rouge*, avec Marlene Dietrich en 1934, à la série déjantée de HBO *The Great* en 2020, la tsarine fait toujours fantasmer l'Ouest. Mais pour les Ukrainiens, Catherine II personnifie le pire de la Russie : l'invasion, la soumission, puis la russification à la fois religieuse et linguistique.

Pendant son règne, de 1762 à 1796, la Russie, déjà le plus grand pays du monde, a acquis près de 520 000 kilomètres carrés. Marioupol, Simferopol, Sébastopol et, donc, Odessa : la plupart des métropoles qui se retrouvent aujourd'hui dans la tourmente ont été fondées par cette « impératrice des villes ». A la fin du XVIII^e siècle, elle a réussi là où tous ses prédécesseurs avaient échoué : ses troupes ont annexé la péninsule de Crimée, puis l'ensemble de l'Ukraine, après avoir dépecé la Pologne.

« Catherine II est, avec Staline, la plus grande conquérante de l'histoire de la Russie en nombre de territoires et en surface annexée, pose Thierry Sarmant, conservateur général aux Archives nationales et auteur du passionnant *Catherine II de Russie. Le sexe du pouvoir* (à paraître en septembre aux éditions Calype). Elle est celle qui a le plus agrandi l'empire, notamment dans les zones actuellement disputées. Et dans l'esprit des Russes, ce qui a un jour fait partie de l'empire a vocation à rejoindre la Russie. »

Pour les Ukrainiens, elle personnifie le pire de la Russie : l'invasion et la soumission

La tsarine reste pourtant une figure controversée de la grande histoire russe. Déjà, la fille du prince souverain d'Anhalt-Zerbst n'est pas née en Russie, mais à Szczecin, dans le royaume de Prusse (désormais en Pologne). Promise au grand-duc Pierre, l'héritier du trône de l'empire de Russie, elle se convertit à la religion orthodoxe, apprend le russe et rejoint son futur époux à Saint-Pétersbourg à 15 ans, en 1744, avant de se marier l'année suivante.

Son époux monte sur le trône à la mort de l'impératrice Elisabeth, en 1762. Dans

ses *Mémoires*, Catherine décrit son mari comme un parfait imbécile et un ivrogne, incapable de gouverner ou de lui faire un successeur. Comme le soulignent ses biographes, les actes de Pierre III au pouvoir ne collent toutefois pas avec ce portrait à charge réalisé par son épouse, adepte de la communication avant l'heure. Six mois après le début de son règne, l'empereur est victime d'un coup d'Etat, orchestré avec brio par Catherine, et meurt en prison dans des circonstances troubles. L'impératrice évoquera une « violente colique ».

Catherine II a des ambitions réformatrices pour la Russie, notamment sociales, qu'elle ne mènera jamais à bien. « Ses conquêtes viennent compenser la timidité relative de ses réformes intérieures, explique Thierry Sarmant. En tant qu'usurpatrice, sa position sur le trône était très fragile et elle a mesuré que mener de grandes réformes serait à la fois difficile et, surtout, dangereux. Si Catherine a modestement modernisé l'enseignement ou l'administration, s'attaquer à la question du servage pouvait tourner en révolution sociale ou en coup d'Etat mené par l'aristocratie. » Durant tout son règne, la souveraine a vécu dans la crainte d'un renversement en faveur de son fils, Paul I^{er}, en particulier après l'insurrection – écrasée – des paysans russes, entre 1773 et 1775.

Pourtant, l'impératrice continue de porter sa réputation de « despote éclairée » en Occident. « Elle était davantage despote qu'éclairée », sourit Thierry Sarmant. Comme l'écrit Francine-Dominique Liechtenhan dans *Catherine II. Le courage triomphant* (2021, Perrin), « Catherine II était sans doute la première "intellectuelle" sur le trône russe. Cultivée, polyvalente, elle possédait des connaissances littéraires, philologiques, historiques, philosophiques et même scientifiques qui dépassaient celles de la majorité des têtes couronnées. » Capable de travailler seize heures par jour, elle étudiait avec zèle tous les dossiers et a publié 14 500 décrets.



1729

1729 Naissance à Szczecin, dans le royaume de Prusse.

1745 Mariage avec le grand-duc Pierre, héritier de l'empire de Russie, à Saint-Pétersbourg.



1762

1762 L'impératrice Elisabeth décède, laissant le trône à Pierre III. Six mois plus tard, Catherine II orchestre un coup d'Etat contre son époux et s'empare du pouvoir.



Le Naufrage des navires turcs lors de la bataille de Tchesmé, le 5 juillet 1770 (détail), de Jacob Philipp Hackert. Le tableau célèbre la victoire de la flotte de Catherine II.

Surtout, l'impératrice est entrée dans l'Histoire comme épistolière : elle aurait rédigé plus de 10 000 lettres à des correspondants renommés, dont Voltaire, Grimm, Diderot ou d'Alembert. Ces philosophes, écrivains ou mathématiciens lui fournissaient des idées pour gouverner, mais servaient aussi sa propagande en Europe occidentale, notamment pendant les nombreuses guerres que la tsarine a menées. Représentant de l'Europe des Lumières et particulièrement proche de l'impératrice, Voltaire écrivait ainsi :

« Savez-vous seulement où est le paradis terrestre ? Il est partout où est Catherine Seconde. » Comme pour contenter son admirateur, celle-ci a étendu son ombre plus loin qu'aucun autre tsar avant elle.

À la fin du XVIII^e siècle, après des incursions militaires russes et une guerre civile, Catherine II profite du démembrement de la Pologne pour en occuper des pans immenses, des territoires qui correspondent aujourd'hui à l'Ukraine occidentale, à la Lituanie et à la Biélorussie. « Suite au premier partage de la Pologne, la Russie

connut un essor démographique exceptionnel, sa population passant de 22,4 millions à 36,5 millions d'habitants, pointe Francine-Dominique Liechtenhan dans sa biographie de l'impératrice. Ceci grâce aux gains territoriaux, à la venue de colons, mais aussi à une forte natalité due aux mesures sanitaires imposées par la tsarine, à commencer par les vaccins. »

Au sud, Catherine conquiert la Crimée après plusieurs guerres contre l'empire Ottoman, de 1770 à l'annexion définitive de la « perle de la Couronne » en 1783. « Son armée et surtout sa flotte, héritée de Pierre le Grand, se révèlent plus modernes que les forces ottomanes, décrit Thierry Sarmant. La flotte russe réussit à faire un extraordinaire tour de l'Europe, traverse la Baltique, la mer du Nord, l'Atlantique, rentre en Méditerranée et détruit la flotte ottomane sur la côte turque. Les Russes deviennent ainsi dominants en Méditerranée orientale pendant plusieurs années, et iront jusqu'à occuper Beyrouth. »

Catherine effectue un voyage triomphal dans ses nouvelles possessions en 1787 : partie de Saint-Petersbourg, passant par Kiev, elle se rend jusqu'à Sébastopol, le port bâti par son amant Potemkine en Crimée. Ce voyage, l'apogée de son règne, présente alors la Nouvelle Russie au monde, avec son ouverture sur la mer Noire et le sud de l'Europe. Tous les tsars avant elle en avaient rêvé, elle seule a été capable de le faire. Au sommet de sa gloire, à la fin des années 1780, Catherine aurait dit, selon le poète Gavril Derjavine : « Si je vivais deux cents ans, il est évident que l'Europe serait soumise au sceptre russe. »

En cet été 2022, l'armée de Vladimir Poutine se bat pour conquérir tout le sud de l'Ukraine et un accès total à la mer Noire. Soit exactement les territoires de la Nouvelle Russie de Catherine II. ✳

CORENTIN PENNARGUEAR

LA SEMAINE PROCHAINE

Vladimir Ilitch Lénine



1772 Première partition de la Pologne. La Russie en obtient de larges parts, avant le démembrement du pays en 1793, puis en 1795.

1773-1775 Guerre des paysans russes. Une insurrection de centaines de milliers de serfs finalement écrasée par l'Empire.

1783 La Russie annexe la Crimée, neuf ans après avoir obtenu l'indépendance de la péninsule grâce à sa victoire militaire contre les Ottomans.



1796 Elle meurt à Saint-Petersbourg d'une hémorragie cérébrale. Son fils Paul I^{er}, qu'elle prévoyait de déshériter, lui succède.